

Ils nous ont quittés

Janette Walusinski

Le 29 octobre 2002 s'est éteinte, après de dures souffrances, Janette Walusinski, épouse tant aimée de Gilbert, Président d'Honneur de l'APMEP. Notre Association doit beaucoup (c'est trop peu dire !) à Gilbert qui en a été, durant la période 1945 à 1975, la cheville ouvrière et un animateur essentiel tant au plan des idées que de leur réalisation. Mais Gilbert y a été remarquablement épaulé, sans désespérer, par Janette, également enseignante, qui n'a jamais ménagé son temps, ni sa peine, dévouée à l'extrême et toujours sur la brèche pour une épuisante gestion au quotidien avec, alors, peu de moyens...

L'APMEP assure Gilbert de sa profonde reconnaissance envers Janette et l'entoure lui-même de ses sentiments affectueusement amicaux.

Jean Paul Bardoulat, Président, et le Bureau National ;
Christiane Zehren, Henri Bareil et l'équipe du Bulletin Vert ;
Nicole Toussaint et l'équipe du BGV.

Neil Bibby

La Fédération Européenne des Associations de Professeurs de Mathématiques est en deuil : Neil Bibby, représentant de la Mathematical Association du Royaume-Uni, vient de décéder au mois de septembre 2002.

Notre jeune fédération, fondée en mai 1999, avait été rejointe dès juillet 2000 par la Mathematical Association, que Neil Bibby représentait régulièrement, et bénévolement comme tous les membres de la FEAPM.

Sa connaissance du français permettait une communication plus facile dans un groupe plurilingue où le français et l'anglais avaient été choisis comme langues de communication.

Il était notamment connu pour ses contributions aux recherches sur l'histoire des mathématiques. Le lecteur français pourra lire ses intéressants apports sur les origines des fonctions hyperboliques (Quatrième Université d'été d'histoire des mathématiques, IREM de Lille, 1994) ainsi que sa contribution à la table ronde sur le rôle de l'histoire des mathématiques dans l'enseignement des mathématiques (Première Université d'été européenne d'histoire et épistémologie dans l'éducation mathématique, IREM de Montpellier, 1995).

Le décès de Neil Bibby laisse un grand vide au sein de la FEAPM. Son sens de la rigueur, son amabilité et son humour nous manqueront.

Nous adressons nos condoléances à sa famille et à la Mathematical Association.

Jean-Paul Bardoulat,
président de la FEAPM,
Catherine Dufossé, Richard Cabassut,
représentants de l'APMEP à la FEAPM

Georges Glaeser (1918 - 2002)

Georges Glaeser, mort le 6 septembre, a été un des grands pionniers de la didactique des mathématiques en France.

Il décida très jeune, dès 8 ans, d'être enseignant. Il fût d'abord attiré par l'histoire, intérêt qu'il gardera toute sa vie, puis se tourna vers les mathématiques. En 1946, après avoir obtenu l'agrégation de mathématiques, il débuta sa vie d'enseignant dans un lycée de la banlieue de Lyon. Laurent Schwartz l'invita ensuite à venir le rejoindre comme chef des travaux à Nancy. Georges Glaeser y côtoiera des mathématiciens comme Jean Dieudonné, Jean-Pierre Serre, Alexander Grothendieck, ... Après avoir préparé et soutenu une thèse dans l'entourage de Laurent Schwartz, il fit une carrière d'enseignant-chercheur spécialisé en analyse. On lui doit entre autres la généralisation aux fonctions indéfiniment dérivables du théorème de Newton relatif aux polynômes symétriques. En 1971 Georges Glaeser se tourna vers une discipline alors naissante : la didactique des mathématiques. Cette année là, il prit la direction de l'IREM de Strasbourg. En 1975 et toujours à Strasbourg, il participa à la mise en place d'un des premiers troisièmes cycles français de didactique des mathématiques (à côté de celui de Bordeaux et de Paris VII). Jusqu'à la fin de sa vie professionnelle, il contribua largement à son grand rayonnement.

Il serait très long de citer tous ces écrits⁽¹⁾, évoquons seulement :

- *Épistémologie des nombres relatifs* (Recherche en didactique des mathématiques n° 2.3), un article qui fait encore autorité.
- *Mathématiques pour l'élève professeur* (Hermann, 1971). Livre dans lequel il mettait en avant une pédagogie qui valorise l'activité des élèves, cela en 1971 !
- *Une introduction à la didactique expérimentale des mathématiques*⁽²⁾ (La Pensée Sauvage, 1999) où l'on retrouve ses idées, comme la place centrale réservée à l'heuristique, à la résolution des problèmes, à travers de larges extraits de ses cours donnés dans le cadre du DEA de Strasbourg.

(1) L'IREM de Strasbourg vient de publier une brochure sur la vie, longue et riche, de Georges Glaeser : « *La didactique des mathématiques au travers d'un récit de vie* ». On y trouve une liste complète de ses publications.

(2) Les citations de ce texte sont extraites de cet ouvrage.

– Pour l'APMEP il écrivit de nombreux articles dans le Bulletin vert ainsi que des brochures comme *Analyse et synthèse*, *Fondements de l'évaluation en mathématiques*.

Georges Glaeser fût toute sa vie un homme engagé et passionné. Passionné par les mathématiques, leur enseignement, par le plaisir de la découverte. Il souhaitait que le plus grand nombre possible de personnes ait accès à la réflexion mathématique, indispensable selon lui pour être un citoyen actif et responsable dans notre société : « *nous vivons dans un monde calculé* ». Il désirait que chaque élève connaisse son « miracle grec » : « *J'ai guetté ce franchissement de seuil décisif, où l'élève parvient à produire sa première démonstration, révélation de la beauté des mathématiques.* »

En didactique, il contribua à transformer un domaine d'opinion, de réflexion en un champ scientifique autonome, reconnu, qui articule une approche théorique, s'appuyant entre autres sur l'épistémologie (on retrouve là son intérêt pour l'histoire) avec une démarche expérimentale. Pour lui, qui s'éleva avec force contre la pédagogie d'opinions, la pédagogie sans élèves, rien ne remplace les observations sur le terrain, dans les classes, menées avec un protocole le plus rigoureux possible.

Georges Glaeser mettait également au-dessus de tout la production intellectuelle : « *Au-delà d'un plaidoyer en faveur d'une étude objective de l'élaboration de la compréhension des mathématiques, je cherche à valoriser une haute conception de l'activité scientifique* ».

Engagé, passionné, il l'était aussi pour un certain nombre de valeurs comme la recherche de la justice, de la vérité. Il se battit sans relâche pour que la justice condamne en 1994 Paul Touvier : le père de Georges Glaeser était l'un des otages de Rilleux-la-Pape.

Son travail voulait « *être un encouragement à poursuivre de nouvelles investigations, plus fines, plus rigoureuses, dans un champ de recherche plus étendu* ». Si Georges Glaeser nous a quitté, soyons sûrs que l'influence de ce défricheur sera encore longuement présente parmi nous.

Bernard Blochs. Régionale d'Alsace.
Ancien étudiant de Georges Glaeser.

Claude Berge

Le 4 juillet 2002, ont eu lieu les obsèques de Claude Berge...

Mathématicien, il a participé activement à l'invention et à l'essor de la théorie des graphes – et, au delà, de la combinatoire – (sa « conjecture des graphes parfaits » (1960), malgré de féconds développements, n'a toujours pas été démontrée).

Sculpteur, membre fondateur de l'Oulipo, il était de ceux pour qui l'esthétique doit primer le formalisme.

Renaud Palisse

René Thom

René Thom, né en 1923, est décédé le 25/10/2002. Brillant mathématicien, médaillé Fields en 1958, membre de plusieurs Académies, professeur à l'I.H.E.S. de 1963 à 1988, philosophe à ses heures, il fut le fondateur de la topologie différentielle. S'intéressant aussi à ses applications, il fut l'inventeur de la théorie des catastrophes.